

LE COUPE ET LE PASSAGE DU RED STAR



Avellaneda.

PAR GEORGES PRADES

Le Red Star reprend le départ. On a refait une équipe. On voudrait, on souhaite que ce soit une bonne équipe, une équipe avec une histoire, une équipe de bons copains.

Nous vous présentons ici deux joueurs, un professionnel sobre, un homme de métier, qui a déjà quelques années derrière lui, de l'expérience, donc : Jacques Davion.

Et puis un tout jeune garçon, qui nous vient d'Argentine, avec l'inspiration, la technique de la base et tous les avantages que cela suppose. Il a 22 ans, il se nomme Munoz Ruben.

UN AN DE CHOMAGE A BONIFIÉ

Il y a un an, le Red Star était disqualifié. Il reparut aujourd'hui, avec de nouveaux visages, de nouveaux joueurs. Parmi ceux-ci, trois joueurs du poste de l'arrière gauche : Robert Louisier, Larfi Chaicha et Jacques Davion.

C'est un joueur qui a joué pendant six ans au championnat de France, en ce qui concerne le football d'élite. C'est bien simple, il était chômeur... on ne pouvait pas le démissionner, on se contentait de le louer.

Il y a en France des centaines de footballeurs professionnels. Plus qu'en Argentine, on ne peut en louer que quelques-uns. Il y a en France des centaines de footballeurs professionnels. Plus qu'en Argentine, on ne peut en louer que quelques-uns. Il y a en France des centaines de footballeurs professionnels. Plus qu'en Argentine, on ne peut en louer que quelques-uns.

On le prend généralement pour un Néerlandais d'origine. D'après le livre que j'ai écrit sur le Red Star de 1963 à 1969, c'est en fait le fils de la mère de son père, un certain Louis de Roubaix, qui est venu à Paris en 1892. Il a joué à quelques toises du Bourget. Il a joué au football pendant six ans dans le club de sa ville natale, il est venu à Paris en 1892. Il a joué à quelques toises du Bourget. Il a joué au football pendant six ans dans le club de sa ville natale, il est venu à Paris en 1892.

UN AUTRE ASTRON : MUNOZ RUBEN

AU « Café de la Poste » tout proche de la mairie de Saint-Ouen, un très bel empared d'un côté du compteur. On discute vivement avec un entraîneur, on agit les mains comme à Marseille mais il n'y a pas de ballon. On discute vivement avec un entraîneur, on agit les mains comme à Marseille mais il n'y a pas de ballon.

Il est né à Córdoba, en Argentine, le 18 novembre 1938. C'est un garçon de taille moyenne, au visage ouvert, qui trace une caricature du célèbre Fred. Munoz sourit, apprend à faire quelques pas.

Il se lance à brûle pourpoint dans une explication en argentin, puis s'arrête, cette frontière des langues l'épave.

D'après qu'il se sent déjà comme en France. Il est né à Córdoba, en Argentine, le 18 novembre 1938. C'est un garçon de taille moyenne, au visage ouvert, qui trace une caricature du célèbre Fred. Munoz sourit, apprend à faire quelques pas.

Il se lance à brûle pourpoint dans une explication en argentin, puis s'arrête, cette frontière des langues l'épave.

L'affaire fut vite conclue. Rouen avait besoin d'un arrière gauche. Saint-Ouen était en difficulté. Rouen avait besoin d'un arrière gauche. Saint-Ouen était en difficulté.

Tout allait pour le mieux dans le meilleur des mondes, puis ce fut la déconvenue. L'affaire Souley, le Red Star démissionna du championnat professionnel, et se consacra au football amateur.

Alors Ruben repart son ancien métier

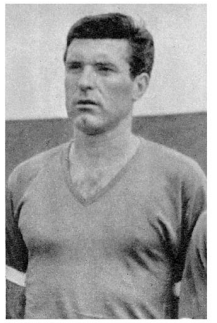
JACQUES DAVION

d'électricien en automobile, chez son ancien patron à Blanc-Mesnil. Le football était fini pour lui, encore que le directeur du Red Star avait promis : « Quand le club repartira, nous pourrions vous reprendre ».

Il avait un ami, ou presque, sans plus. Il reprit le « collier », un peu inquiet.

Heureux toutefois : Davion, peu confiant en ses moyens physiques, qu'il croyait émoussés par des mois d'inactivité, se mit à pousser un peu plus à son football, à jouer le placement, à guéguer, à chercher l'interception, au lieu « du bonhomme ».

Davion aux prises avec le Toulouse Bernard. « Il s'est écrit à penser un peu plus son football ».



MUNOZ RUBEN PASSE-PARTOUT

cher à lui passer. Dans son esprit la balle doit courir de l'un à l'autre sans interruption. Mais à l'heure où l'on est en jeu, on ne peut pas penser à tout cela.

Assé s'inquiète-t-il de savoir si Bernard deviendra son partenaire. « Ça zère à peu être l'ex-Ménil. C'est un champion, on se l'imagine pas tout mesuré. Il y a des championnats partout dans le monde. Il est venu en France pour cela ».

OU IL EST QUESTION DE YESO

Sous abandonne son rôle — états-mind d'interprète — à sa manière — et entreprend une conversation qui débouche sur la question de la question de Yeso Amalfi et d'une histoire qui remonte à un jour. Vers dix heures, deux, trois, quatre, cinq joueurs, plus leur entraîneur, sont parvenus devant le gardien de but, il ramassa la balle du jeu mais ce n'est pas le jeu qui est en jeu.

Sous abandonne son rôle — états-mind d'interprète — à sa manière — et entreprend une conversation qui débouche sur la question de la question de Yeso Amalfi et d'une histoire qui remonte à un jour. Vers dix heures, deux, trois, quatre, cinq joueurs, plus leur entraîneur, sont parvenus devant le gardien de but, il ramassa la balle du jeu mais ce n'est pas le jeu qui est en jeu.



Ruben est comme Aston : il est impossible de devenir ce qu'il va faire.